

**Evaluations et Certifications – N8D005  
C. MENDONCA DIAS**

**Dossier pédagogique**  
*Argumenter sur le thème du rire*

**Laure GARNIER  
Master 1 Didactique du français langue étrangère  
Département FLE  
Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle  
2015-2016**

## Argumenter sur le thème du rire



Source: Calvin & Hobbes, Bill Watterson (traduction Laurent Duvault).

## Le contexte d'enseignement

Pays : France

Espace d'enseignement : Ecole France Langue, Paris

Niveau des apprenants : B2

Public : Jeunes adultes

Volume hebdomadaire d'enseignement : (8 heures) 4 séances de 2 heures par semaine

Effectif : 6 à 10 personnes

Diplôme préparé : Certains apprenants s'apprête à présenter le DELF B2

*De jeunes étudiants étrangers suivent un stage intensif de Français Langue Etrangère dans une école privée. Tous ont un niveau B2 mais seule une partie d'entre eux s'apprêtent à présenter le DELF B2. Il s'agit d'un petit groupe, de 10 personnes maximum. 4 séances d'enseignement de deux heures sont dispensées chaque semaine.*

Titre de la séquence : argumenter sur le thème du rire

Perspective actionnelle : savoir défendre son point de vue de façon argumentée dans la sphère sociale et sur internet, prendre position publiquement.

<b>Objectifs de la séquence</b>	
<i>Objectif principal de la séquence :</i>	<b>Construire une opinion, exprimer un avis argumenté</b>
<i>Objectifs secondaires</i>	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Objectifs linguistiques</li></ul>	-Les modalisateurs (verbes d'opinion, adverbes, tournures impersonnelles) -Les connecteurs logiques (utiliser des connecteurs variés, diversifiés) -Le lexique du rire et de l'humour
<ul style="list-style-type: none"><li>• Objectifs pragmatiques</li></ul>	-Exprimer un point de vue -Argumenter et justifier son point de vue -Développer ses idées de façon claire et convaincante
<ul style="list-style-type: none"><li>• Objectifs socioculturels</li></ul>	-Les spécificités de l'esprit français en opposition à l'humour anglais -La question de l'humour oppressif

## Déroulé de la séquence

### Séance 1 :

*Mais  
qu'est-ce  
qui vous  
fait rire ?*

Découverte  
de la  
variété des  
objets du  
rire



« *Mais qu'est-ce qui vous fait rire ?* »

Nous ne rions pas des mêmes choses : découverte de la variété des objets du rire  
Les apprenants ont réfléchi en amont à au moins deux supports qui les faisaient rire et les ont apportés en cours. Il peut s'agir d'une image, d'une vidéo, d'un sketch ou de tout autre support, mais les éléments verbaux devront être en français.

- Compétence travaillée : production orale
- Objectif : exprimer son opinion ; argumenter en reprenant les structures déjà étudiées pour exprimer la concession, l'opposition et la cause.
- Supports : supports apportés par les apprenants

**A l'oral, chaque apprenant présente une image / histoire drôle / vidéo comique / sketch de son choix (en français) qui le fait particulièrement rire et tente d'expliquer pourquoi.**

*Exprimer son point de vue à l'aide de modalisateurs :*

Verbes d'opinion -Je trouve, je pense, j'estime, je considère, il me semble que-  
*Utiliser le lexique du rire et les adverbes*

Cette image est particulièrement comique, extrêmement drôle, tout à fait hilarante, remarquablement amusante, vraiment cocasse, absolument désopilante, etc.

**Les autres apprenants sont invités à donner leur avis sur la force comique de ce qui a été présenté en proposant des arguments.**

Ici, il s'agit d'apprendre à exprimer son opinion et de réinvestir des éléments déjà travaillés lors de séquences précédentes, sur l'expression de l'opposition, de la cause et de la concession, à l'intérieur d'une argumentation :

Ex : « Bien que cette vidéo fasse rire un grand nombre de gens, je ne la trouve pas drôle parce que... » ;

« Quoiqu'il possède un caractère comique, ce sketch ne me semble pas hilarant » ; etc.

<p><b><u>Séance 2:</u></b></p> <p>L'esprit français versus l'humour anglais</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Compétences travaillées</u> : compréhension écrite ; compréhension orale</li> <li>• <u>Objectif</u> : saisir les différences culturelles entre l'esprit français et l'humour anglais</li> <li>• <u>Supports</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Texte : « L'humour n'est pas forcément drôle », Alain Woodrow. [Voir annexe 1]</li> <li>- Vidéo : Extrait du film <i>Ridicule</i> de Patrice Leconte</li> </ul> </li> </ul> <p>Les apprenants lisent le texte de Alain Woodrow et répondent par groupes de deux à des questions de compréhension. L'enseignant procède à une mise en commun des réponses. Au tableau, il crée deux colonnes servant à indiquer les différences entre esprit français et humour anglais.</p> <p>Dans le prolongement de cette activité, l'enseignant diffuse un extrait du film <i>Ridicule</i> de Patrice Leconte. Oralement, il pose des questions pour vérifier la compréhension et invite les apprenants à réfléchir à la puissance du trait d'esprit et la violence du rire.</p> <p>Entraînement en vue de l'évaluation (facultatif) : production écrite à faire à la maison.</p> <p>« Sur internet, un forum pose la question suivante aux internautes : êtes-vous plutôt humour anglais ou esprit français ? Vous répondrez à la question en défendant un point de vue argumenté. 250 mots »</p> <p><u>Objectif</u> : s'entraîner à défendre un point de vue argumenté en lien avec la question du rire.</p>
<p><b><u>Séance 3 :</u></b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Compétences travaillées</u> : compréhension écrite ; production écrite</li> <li>• <u>Objectif</u> : travailler l'argumentation à partir du thème de « l'humour oppressif » ; travailler le passage du registre oral au registre écrit</li> <li>• <u>Support</u> : texte de Denis Colombi [voir annexe 2]</li> </ul> <p>Après la lecture du dialogue fictif de Denis Colombi, l'enseignant s'assure de la bonne compréhension de l'ensemble des arguments, en expliquant notamment certains points de vocabulaire (le texte étant écrit dans un registre oral, certains mots ou expressions, ou certaines références, ne seront probablement pas connus des apprenants).</p> <p>A partir du même texte, les apprenants sont invités à reformuler les principaux arguments qui dénoncent l'humour oppressif en utilisant la première personne et en adoptant un registre écrit. Ils travaillent par groupes de deux. Les groupes s'échangent ensuite les productions pour comparer avec ce que les autres ont écrit. L'enseignant écrit ou projette au tableau des exemples de reformulation possible.</p> <p>Il s'agit de travailler la production écrite et notamment la formulation des arguments pour s'entraîner à l'évaluation qui aura lieu lors de la séance à venir.</p>

<b><u>Séance 4 :</u></b>	<p>Première heure : <b>Evaluation : devoir sur table</b>, à réaliser individuellement et par écrit.</p> <p>Deuxième heure : détente et visionnage de sketches comiques par Pierre Desproges, Coluche, Les Inconnus, Les Nuls,...</p>
--------------------------	--

### **L'évaluation**

Titre : Prise de position personnelle argumentée sur l'humour oppressif

Consigne :

*Sur internet, une vidéo publicitaire est devenue virale tant elle fait rire un grand nombre d'internautes. Vous estimez qu'elle n'est pas drôle car elle comporte un caractère raciste. Vous écrivez un courriel au service marketing de l'entreprise pour lui demander de ne plus la diffuser, en expliquant pourquoi l'humour ne saurait légitimer les discours racistes dans la publicité. [250 mots minimum]*

Temps : 1 heure

Compétence globale évaluée : production écrite

Compétences évaluées travaillées pendant la séquence : argumenter, justifier son point de vue  
Compétences évaluées n'ayant pas donné lieu à un temps d'enseignement spécifique pendant la séquence : savoir adapter sa production écrite au destinataire. La forme des courriers, et la spécificité des formules à adopter selon qu'il s'agit d'une lettre formelle, d'un e-mail, ou autres, ont été travaillées lors d'une séquence précédente.

#### Evaluation formative et sommative

L'évaluation a lieu à la fin de la séquence sur le rire. Elle permet à la fois de faire le bilan des acquis en cours d'apprentissage pour les étudiants qui ne préparent pas le DELF B2 (évaluation formative, sans note) et d'indiquer aux étudiants qui préparent le DELF B2 où ils se situent par rapport au niveau attendu en production écrite (évaluation sommative, avec une note).

Il s'agit d'une hétéro-évaluation : l'enseignant corrigerait les copies pour la séance suivante.

L'évaluation ne se présenterait pas de la même façon selon que les apprenants s'apprêtent ou non à présenter le DELF B2, bien que les compétences travaillées soient les mêmes.

- Pour ceux qui ne le présentent pas dans un futur très proche, l'évaluation consistera d'abord à mettre en avant ce qui est acquis ou en cours d'acquisition. A partir de la grille d'évaluation du DELF B2, il s'agirait de mettre un nombre de croix (+, ++, +++) pour chaque compétence évaluée. Par conséquent, seules les compétences figurent dans la grille d'évaluation, les points n'y figurent pas. L'évaluation ne donne pas lieu à une note. On expliquera que la note ne se justifie pas sans la perspective de l'examen du DELF et qu'on se situe dans une perspective de progression qui ne nécessite pas la sanction de la note.
- En revanche, l'évaluation donnera lieu à une note indicative pour les apprenants qui s'appêtent à passer le DELF B2. Ils reçoivent donc le barème avec la grille d'évaluation de la production écrite du DELF B2.

A la fin de la séance 3, en vue de se préparer à l'évaluation, les apprenants ont reçu une fiche de révision [annexe 3], ainsi que la grille d'évaluation [annexe 4]. Cette grille d'évaluation est exactement la même que celle accompagnant la production écrite du DELF B2, mais elle ne comporterait pas de points pour les apprenants ne préparant pas le diplôme.

Les apprenants ne préparant pas le DELF B2 sont libres de consulter les deux documents lors de l'évaluation. Les apprenants préparant le DELF B2 sont libres de consulter seulement la grille d'évaluation lors du devoir.

Proposition de correction distribuée aux apprenants à titre indicatif :

*Exemple de production écrite possible*

Madame, Monsieur,

Je tenais à vous faire part de mon indignation concernant votre dernière vidéo publicitaire. En effet, j'estime qu'elle comporte un caractère raciste évident. Bien qu'elle déclenche l'hilarité d'un grand nombre d'internautes, une telle publicité ne devrait pas circuler sur internet.

Sous couvert de faire de l'humour, vous vous servez des préjugés ethno-raciaux pour appuyer votre stratégie commerciale. Or il me semble que la fonction première du rire est de rassembler et qu'il est non seulement dommage mais aussi néfaste de l'utiliser pour stigmatiser et humilier un groupe de personnes comme vous le faites avec cette vidéo. Selon moi, votre humour n'est pas drôle.

En dépit de la liberté d'expression à laquelle je suis attachée, je suis convaincue que la publicité ne devrait pas véhiculer de discours raciste dans l'espace public. En outre, vous n'êtes pas sans savoir qu'un tel usage de l'humour contribue à légitimer et à conforter les positions racistes. Cela s'appelle l'humour oppressif.

Par ailleurs, je ne doute pas que vos équipes commerciales soient en mesure de créer des publicités qui valorisent vos produits et offrent une image positive de votre entreprise qui ne fassent pas fond sur une idéologie raciste. Je crois qu'il est toujours possible de faire rire sans le faire aux dépens d'un groupe ou d'une communauté.

Pour toutes ces raisons, je vous demande de bien vouloir cesser définitivement de diffuser cette vidéo. J'espère sincèrement que vous comprendrez la gravité des enjeux attachés à la présence de discours racistes dans la publicité.

Bien à vous,

xxx

### Choix de l'évaluation

---

Les apprenants disposent des éléments nécessaires pour argumenter sur le sujet. Les textes étudiés en cours fournissent matière à argumenter, puisque le sujet reprend la question du rire comme arme puissante et le thème de l'humour oppressif. Ce thème a été étudié sous l'angle du sexisme et il leur est ici proposé de réinvestir les arguments travaillés en les transposant au sujet du racisme. Ils peuvent donc se concentrer sur la forme, l'utilisation des modalisateurs étudiés et la construction de phrases élaborées. Ils peuvent aussi réinvestir du lexique étudié en cours.

### Correction

---

La correction aurait lieu à la séance suivante. A partir des copies remises, l'enseignant reconstituerait un texte au tableau en piochant dans les différentes productions les phrases les plus réussies, les plus pertinentes ou les mieux élaborées, en corrigeant éventuellement certaines erreurs ou maladresses, de manière à valoriser le travail de chacun. L'objectif de cette correction au tableau est de parvenir à la co-construction d'un texte qui réponde aux critères attendus. En parallèle, un deuxième exemple de texte serait distribué aux apprenants, de sorte que les apprenants aient bien conscience que différentes productions sont possibles et également satisfaisantes et qu'il n'y a pas un modèle unique de corrigé.

### Remédiation

---

L'enseignant proposerait à ceux qui le souhaitent de refaire l'exercice à partir d'une publicité qui userait d'un humour sexiste, en s'appuyant sur une publicité cette fois réelle. Dans une perspective actionnelle, il serait proposé aux apprenants d'envoyer leur production à l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité (ARPP) qui aurait pour mission de statuer sur le caractère sexiste de la publicité en question.

## Bibliographie

CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, éd. PUG, 2002, rééd. 2005, p. 209-232.

LAINÉ Emmanuel, RICHARD Dominique, *Alter Ego + B2*, cahier d'activités, Hachette, 2015

TAGLIANTE Christine, *L'évaluation et le Cadre européen commun*, Paris : CLE International, 2005, 207 p., (Techniques et pratiques de classe)

## Annexes

### [Annexe 1]

## L'humour n'est pas forcément drôle

Alain Woodrow

L'homme est le seul animal qui sait qu'il va mourir et, paradoxalement, il est aussi le seul animal qui rit. Y aurait-il un lien mystérieux entre ces deux affirmations : se savoir mortel et pouvoir s'en moquer ? Dans cette hypothèse, le rire serait une arme défensive contre le tragique de l'existence. A vrai dire, le rire a de nombreuses fonctions. Il peut être agressif, en blessant et ridiculisant ; il peut être grivois, en transgressant les tabous et interdits corporels ; il peut être destructeur, utilisant la dérision et l'humour noir ; il peut remplir une fonction sociale, en renforçant le lien tribal et la cohésion d'un groupe ; il peut être intellectuel, en ayant recours aux jeux de mots et aux traits d'esprit ; il peut surtout servir de défense contre l'oppression, la persécution, le malheur.

Car le rire est une arme non seulement contre la sottise, mais aussi contre la censure et le terrorisme intellectuel. C'est la voix des sans-voix, l'arme des désarmés. Toutes les victimes l'ont utilisée, de Socrate au soldat Chveik et... à Charlot. La dérision fait vaciller les puissants : mettre les rieurs de son côté, c'est remporter une victoire. On dit que le ridicule tue, et ce « rire qui ridiculise » porte un nom en France : l'« esprit ». C'est l'aristocrate des rires, né de l'intelligence. Les courtisans ou les intellectuels échangeaient des traits d'esprit comme des balles de tennis, mieux, comme des flèches meurtrières. Petit jeu très prisé par la cour de Louis XIV, comme l'a bien montré Patrice Leconte dans son film *Ridicule*. Jeu féroce, comme le savait Voltaire, qui priait : « Mon Dieu, rendez mes ennemis bien ridicules ! » Et d'ajouter : « Dieu m'a toujours exaucé. »

Chaque peuple choisit son arme dans l'arsenal du rire, et si les Français ont choisi l'esprit, les Anglais préfèrent l'humour. Ce dernier est indéfinissable ou « insaisissable » (Paul Valéry). Ce qui n'a pas empêché de nombreuses personnes de tenter l'impossible. Pour William

Thackeray, « L'humour est né du mariage de l'esprit et de l'amour » ; et Sacha Guitry de préciser que, « son père est anglais et sa mère latine ». Pierre Daninos y voyait « une plante gaie arrosée de tristesse », alors que Chaplin parlait de playful pain (douleur enjouée). Robert Escarpit, qui consacra un livre à la question, est formel : « Jamais ne se terminera le débat esprit-humour. Molière avait-il de l'esprit ? Voltaire avait-il de l'humour ? Questions oiseuses. Retenons seulement de la généalogie, proposée par Addison, que l'esprit est père de l'humour et que, donc, l'humour c'est l'esprit avec quelque chose de plus. »

Et, ce « plus » pourrait être la compassion. Si l'humour met en scène une situation, un événement ou un incident qui fait rire, ou sourire, par son aspect incongru et insolite, c'est un rire compatissant. On ne se moque pas de quelqu'un, on rit avec lui de quelque chose. Ce qui est loin d'être le cas de l'esprit, de l'ironie ou de la satire, lesquels ridiculisent, rapetissent et blessent. Max Jacob distinguait « l'ironie, qui vous dessèche et dessèche la victime », de l'humour, « une étincelle qui voile les émotions, répond sans répondre, ne blesse pas et amuse. »

(...)

De même, l'humour anglais est « un rire sans rire », qui ressemble plutôt à une sagesse, une philosophie, voire une spiritualité — bref, une approche de la vie. Le fameux English sense of humour est davantage un état d'esprit — les scolastiques diraient un habitus (manière d'être) — qu'une qualité acquise. C'est une attitude de tolérance et de distanciation face aux drames de la vie et aux facéties du destin. Il faut rire pour ne pas pleurer. Non pas béatement, comme Pangloss, pour qui « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles », mais en opposant volontairement une philosophie optimiste à la fatalité.

En fin de compte, l'humour n'est pas forcément drôle, ni facile, ni confortable. C'est une manière de vivre, un art d'exister. C'est un moyen de briser les conformismes, de secouer les automatismes qui régissent nos sociétés en les ridiculisant, et de contester les systèmes, les idéologies et les bureaucraties qui étouffent la spontanéité et la liberté de pensée.

[Annexe 2]

## L'humour est une chose trop sérieuse...

Denis Colombi (Blog, « Une heure de peine... Sociologie de l'actualité et actualité de la sociologie »)

Lui : Wah, hé, faut que je te montre un truc, tu vas trop te marrer. C'est un test dans le dernier Consoles +, c'est trop bon.

Moi : ...

Lui : Tu ris pas ?

Moi : Désolé, le sexisme, ça me fait pas franchement rire.

Lui : Wah, c'est bon, c'est de l'humour quoi. C'est pas sérieux.

Moi : C'est de l'humour, et alors ? C'est un prétexte pour diffuser des préjugés sans que l'on dise rien ?

Lui : 'Tain, t'es chiant. Hé, c'est Desproges qui avait raison : on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui !

Moi : Ah ? Donc tu assumes le fait que ton humour est un mécanisme d'exclusion sociale ?

Lui : Quoi ?

Moi : Bon, assieds-toi, ça va être long.

Lui : Pffff, avec des mecs comme toi, on peut rien dire de toutes façons.

Moi : C'est marrant ça quand même : tu me dis qu'on peut rire de tout, mais si visiblement, si on t'enlève une de tes cibles, on ne peut plus rire de rien. Pourtant, si on retire un élément à l'infini, ça ne fait pas rien. Même Chuck Norris sait ça.

Lui : Non, mais si on commence par un truc...

Moi : D'ailleurs, ce qui est aussi rigolo, c'est que alors que tu peux rire de tout et, je suppose, de tout le monde, tu choisis de rire précisément de certains groupes. Dans le cas présent, ce sont les femmes, mais plein de gens adoptent la même défense que la tienne pour bien d'autres minorités.

Lui : Mais tout le monde le fait, ça permet de se comprendre ! On le prend pas au sérieux. C'est de l'humour, c'est ça que tu veux pas comprendre.

Moi : Mais l'humour, c'est terriblement puissant. Dans leur livre Logiques de l'exclusion, Norbert Elias et John Scotson montrent par exemple que l'un des mécanismes les plus efficaces dont dispose une communauté pour tenir à l'écart les nouveaux venus, ce sont les ragots.

Lui : Ah ! Ça n'a rien à voir : les ragots et l'humour, c'est pas la même chose.

Moi : Et pourtant... Les deux fonctionnent sur le mode de l'anecdote : ils essayent de donner une image très concentrée du monde et, finalement, de dire une vérité. D'ailleurs, il n'est pas rare d'entendre dire "c'est drôle parce que c'est vrai !".

Lui : Ah oui ? Et qui dit ça ?

Moi : Homer Simpson par exemple, généralement après qu'un comique ait fait de subtiles blagues sur les différences entre les Blancs et les Noirs. Un bel exemple de conscience des mécanismes du stand-up et de beaucoup d'autres formes d'humour, et en même leur dénonciation.

Lui : C'est une référence scientifique ça ?

Moi : Au moins un exemple d'humour intelligent, qui dévoile les ressorts de cet humour qui

vis certaines catégories. Pour que cet humour fonctionne, il est essentiel que l'on puisse diviser le monde entre eux et nous.

Lui : Mais arrête ! On fait aussi des blagues sur les mecs !

Moi : Oui, donc on divise bien le monde entre eux et nous, femmes et hommes, l'essentiel étant de savoir où on se place. On peut le faire avec d'autres catégories. Dans tous les cas, on suppose l'étrangeté de l'autre. Quand tu dis qu'on ne peut pas rire avec n'importe qui, c'est ça que tu dis finalement : tu choisis avec qui tu veux rire, et tu exclus les autres.

Lui : Oui, les gens qui ont pas d'humour. Il y a des femmes qui trouvent ça drôle.

Moi : Et donc tu t'autorises à dire aux autres qu'elles ne devraient pas se sentir blessées par ton humour ?

Lui : Bah oui, il faut pas se braquer.

Moi : Imagine que tu sois pauvre, tu vis dans la misère, et là, débarque un mec riche, un héritier, qui t'explique que, bon, quand même, faut pas commencer à te plaindre.

Lui : Je vois pas le rapport.

Moi : Et imagine maintenant qu'il t'amène à une fête avec tous ses copains aristocrates, tous nés avec une cuillère d'argent dans la bouche et des pampers en or. Et là, ils se mettent tous à se moquer de ces ouvriers qui sont vraiment trop cons quand même, et paresseux quand même. Toi, tu as vu ton père se lever tous les matins à l'aube pour aller trimer à l'usine, sans jamais se plaindre. Tu te sentirais bien ?

Lui : Mais c'est pas pareil...

Moi : Et pourquoi ? Si tous ces gens t'expliquaient que c'est de l'humour et que tu n'as pas à te sentir mal, tu le prendrais sûrement mal. Quand un dominant explique à un dominé comment il doit ressentir les choses, il ne fait qu'exercer sa domination.

(...)

Lui : Mais là, on est entre mecs, ça ne blesse personne.

Moi : Donc revoilà l'exclusion sociale...

Lui : Mais c'est pas comme si j'allais discriminer les femmes après.

Moi : Tu crées juste les conditions pour.

Lui : Arrête un peu, c'est pas parce que tu fais des blagues sur les blondes que tu vas violer une nana en sortant.

Moi : Oh, au niveau individuel peut-être pas, mais tu entretiens et tu diffuses l'idée que les femmes sont fondamentalement différentes des hommes, sont comme ceci ou comme cela, et finalement sont inférieures aux hommes sur bien des plans.

(...)

Moi : (...) L'humour a un grand pouvoir, et un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. Tu peux rire de tout, ça ne veut pas dire que tu peux le faire n'importe comment.

Lui : Et donc il y a des groupes protégés ? Genre les femmes, on peut pas en rire ?

Moi : Tu n'écoutes pas. Si ta blague est une sanction, pour qu'elle soit drôle, il faut accepter la norme qu'il y a derrière. Ta blague, elle fait rire parce qu'il y a le sexisme derrière, parce que celui qui t'écoute accepte l'idée que oui, quand même, les femmes, elles sont un peu comme ça. Si ce n'était pas le cas, tu pourrais faire une blague du genre "hé, toutes les femmes sont bleues à pois verts", et ça serait drôle. (...)

### [Annexe 3]

#### Fiche de révision / Boîte à outils

#### **Quelques modalisateurs permettant d'interpeller le destinataire**

*Verbes d'opinion* (en 1<sup>ère</sup> personne) : je trouve que, je considère que, j'estime que, je suis convaincu que, je déplore que, je doute que, je persiste à penser que...

*Tournures impersonnelles* : il est possible que, il est probable que, il semble que, il est clair que, il est certain que,...

*Adverbes* : remarquablement, particulièrement, réellement, assurément, forcément, absolument, indubitablement, certainement...

#### **Quelques connecteurs logiques**

- *L'addition* : et, de plus, puis, en outre, non seulement ... mais encore, de surcroît, ainsi que, également...

- *L'alternative* : soit ... soit, tantôt ... tantôt, ou ... ou, ou bien, seulement ... mais encore, l'un ... l'autre, d'un côté ... de l'autre, d'une part... d'autre part...

- *L'opposition* : cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes...

- *L'ordre des arguments* : d'abord, tout d'abord, de prime abord, en premier lieu, premièrement, en deuxième lieu, en second lieu, deuxièmement, après, ensuite, de plus, quant à, en troisième lieu, puis, en dernier lieu, pour conclure, enfin...

- *L'illustration* : par exemple, comme ainsi, c'est ainsi que, c'est le cas de, notamment, entre autres, en particulier, à l'image de, comme l'illustre, comme le souligne, tel que...

- *La liaison* : alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait, en effet, de surcroît, de même, également, puis, ensuite, de plus, en outre...

#### **Le lexique du rire**

*Quelques noms* : l'humour, le sens de l'humour, la dérision, l'autodérision, l'esprit, l'ironie, le burlesque, le comique, la satire, l'hilarité, le trait d'esprit, le jeu de mots

*Quelques adjectifs* : absurde, amusant, cocasse, comique, désopilant, hilare, hilarant, humoristique, grivois.

*Quelques expressions* : rire jaune, rire à gorge déployée, rire aux éclats, se tordre de rire, mourir de rire.

[Annexe 4]

Grille d'évaluation pour les apprenants préparant le DELF B2

COMPETENCES PRAGMATIQUES ET SOCIOLINGUISTIQUES									
<b>Respect de la consigne</b> Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée	0	0,5	1	1,5	2				
<b>Correction sociolinguistique</b> Peut adapter sa production à la situation, au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.	0	0,5	1	1,5	2				
<b>Capacité à présenter des faits</b> Peut évoquer avec clarté et précision des faits, des événements ou des situations.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3		
<b>Capacité à argumenter une prise de position</b> Peut développer une argumentation en soulignant de manière appropriée points importants et détails pertinents.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3		
<b>Cohérence et cohésion</b> Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page. La ponctuation est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4

COMPÉTENCE LEXICALE / ORTHOGRAPHE LEXICALE									
<b>1. Étendue du vocabulaire</b> Peut utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit des lacunes lexicales ponctuelle entraînant l'usage de périphrases.	0	0,5	1	1,5	2				
<b>2. Maîtrise du vocabulaire</b> Peut utiliser un vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix de mots incorrects se produisent sans gêner la communication.	0	0,5	1	1,5	2				
<b>3. Maîtrise de l'orthographe lexicale</b>	0	0,5	1						

COMPÉTENCE GRAMMATICALE / ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE									
<b>1. Choix des formes</b> A un bon contrôle grammatical. Des erreurs non systématiques peuvent encore se produire sans conduire à des malentendus.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4
<b>2. Degré d'élaboration des phrases</b> Peut utiliser de manière appropriée des constructions variées.	0	0,5	1	1,5	2				

Grille d'évaluation pour les apprenants ne préparant pas le DELF B2

COMPETENCES PRAGMATIQUES ET SOCIOLINGUISTIQUES	+ , ++ , +++
<b>Respect de la consigne</b> Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée	
<b>Correction sociolinguistique</b> Peut adapter sa production à la situation, au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.	
<b>Capacité à présenter des faits</b> Peut évoquer avec clarté et précision des faits, des événements ou des situations.	
<b>Capacité à argumenter une prise de position</b> Peut développer une argumentation en soulignant de manière appropriée points importants et détails pertinents.	
<b>Cohérence et cohésion</b> Peut relier clairement les idées exprimées sous forme d'un texte fluide et cohérent. Respecte les règles d'usage de la mise en page. La ponctuation est relativement exacte mais peut subir l'influence de la langue maternelle	

COMPÉTENCE LEXICALE / ORTHOGRAPHE LEXICALE	
<b>1. Étendue du vocabulaire</b> Peut utiliser une gamme assez étendue de vocabulaire en dépit des lacunes lexicales ponctuelle entraînant l'usage de périphrases.	
<b>2. Maîtrise du vocabulaire</b> Peut utiliser un vocabulaire généralement approprié bien que des confusions et le choix de mots incorrects se produisent sans gêner la communication.	
<b>3. Maîtrise de l'orthographe lexicale</b>	

COMPÉTENCE GRAMMATICALE / ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE	
<b>1. Choix des formes</b> A un bon contrôle grammatical. Des erreurs non systématiques peuvent encore se produire sans conduire à des malentendus.	
<b>2. Degré d'élaboration des phrases</b> Peut utiliser de manière appropriée des constructions variées.	